

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

38e ANNEE — No 7

TROIS-RIVIERES, JEUDI 14 FEVRIER

5 sous la copie

## Dans les sept jours Enfin, des périodiques français!

Trait d'humour soviétique

M. Staline s'est dit: "Nous allons procéder à des élections libres et le monde verra bien que nous sommes de vrais démocrates, que chez nous, même si la démocratie est fortement dirigée, le peuple reste maître de ses destinées."

Donc il y a eu des élections en Russie. Première particularité: Les trois-quarts des candidats représentaient le seul et unique parti politique autorisé en Russie: le parti communiste. L'autre quart était cependant formé de candidats libres, mais appuyant le gouvernement. Deuxième particularité: les électeurs n'avaient pas de choix entre deux candidats, mais comme il n'y en avait qu'un seul par soviét, ils devaient ou l'accepter ou le rejeter.

L'euphémisme sur lequel repose cette formule d'élections démocratiques n'a pas paru trop épais aux propagandistes soviétiques, puisqu'ils en ont fait un article d'exportation. M. Staline a même dit dans un de ses discours électoraux que le monde aurait bientôt la preuve que toute la Russie libre endossait la politique de son gouvernement.

Habitué à faire accrédi-ter les plus balourds mensonges auprès d'une opinion sapée et inexistante, M. Staline a l'air de s'imaginer que le monde entier est peuplé de Russes nés et confits dans sa grossière propagande.

On a tellement répété à M. Staline, pendant et après la guerre qu'il était un grand démocrate qu'il a fini par le croire. De là une tranquille assurance, une quiétude et un optimisme d'où naissent certaines formes d'un humour qui n'a pas l'heur de faire sourire bien du monde.

M. J.-A. Trudel

M. le Commandeur J.-A. Trudel vient d'être élu à la présidence du conseil d'administration du S a n a t o r i u m Cooke. Voilà une nomination des plus heureuse, surtout à une époque où cette institution va connaître de grandes transformations.

M. J.A. Trudel possède une grande expérience des affaires desquelles il ne dissocie jamais le facteur social. C'est un esprit réaliste qui sait voir un problème dans la complexité de tous ses aspects. La cause qu'il est appelé à servir bénéficiera largement de sa vaste expérience et de la direction ferme et éclairée qu'il saura lui donner.

Les Etats-Unis dénoncent l'Argentine

Si l'on en croit le livre bleu que les Etats-Unis viennent de publier sur l'Argentine, ce dernier pays serait devenu le tremplin de la future Grande-Allemagne. Les Nazis domineraient la politique, la finance et la production de ce grand pays, de sorte que la cynique bête que les Alliés ont cru abattre en Europe, survivrait avec force et audace en Amérique Latine.

Il manque aux observateurs de l'étranger la connaissance intime du problème qui leur permettrait de se prononcer sur la valeur de ces accusations. Un fait est du moins connu de tous. C'est que les Etats-Unis ont souvent tenté d'américaniser ce pays, de lui imposer des façons de voir contraires à son tempérament, à sa tradition nationale. Ce qui a prévalu dans l'ordre des idées a aussi déterminé l'atmosphère de jalousie et de méfiance qui régnait sur les relations commerciales des deux pays. Chaque fois et toujours, l'Argentine s'est refusée à devenir un simple satellite de la grande république américaine. Chaque fois, elle a affirmé son indépendance, sa foi en son destin. Les Etats-Unis, au fût de leur puissance, habitués à tout voir plier devant eux, n'ont jamais prisé cette résistance fière et irréductible d'un pays qui craignent plus que tout de tomber dans la sphère d'influence américaine.

Pour une bonne part, il y a donc là l'élément d'une vieille querelle qui se vide. Comment l'Argentine réagira-t-elle à ces procédés? Nous le saurons bientôt par le résultat des élections qui sont en cours chez les Argentins.

C.M.

Propagandiste de la pensée française

Le journal des acadiens, "L'Évangéline", nous apporte des échos de la visite que vient de faire dans les provinces maritimes le consul de France à Québec, M. Paul-Pierre Lorion, voyage qui, d'après les paroles de l'archevêque de Moncton, "scellera l'amitié entre la France et l'Acadie."

Nous signalons ici cet événement, pour marquer combien les représentants de la France nommés par le nouveau gouvernement s'appliquent à resserrer les liens culturels entre les différents groupes de langue française au Canada et notre mère-patrie spirituelle.

Au cours de son voyage, M. Lorion a visité les capitales

Après de si longues années de privations, voici que nous arrivent enfin des journaux et magazines de France. Il faut le dire franchement, les illustrés sont inférieurs et en grande majorité nettement communistes. On aurait pu faire un triage et ne permettre la distribution que des périodiques qui ne sentent pas la propagande d'un communisme camouflé ou non. Il nous semble que l'ambassade française aurait intérêt, afin d'éviter certaines généralisations injustifiées, d'interdire en notre province quelques périodiques et surtout les magazines. La France nous a habitué à la qualité, elle y perdrait en laissant inonder notre province d'illustrés de dixième ordre. Plusieurs magazines peuvent facilement passer: *Marie France*, *La Femme*, *Claudine*, *Noir et Blanc*, *Nuit et Jour*, *Point de Vue*, *Monde Illustré*, et sans doute quelques autres. Mais un triage s'impose dans l'intérêt de tout le monde.

Pour l'ensemble des journaux, cela va mieux. Il y a bien *La Marseillaise*, *Les Lettres Françaises*, mais ils ne sont pas dangereux, et surtout ils ne déforment pas l'image de la France. Mais *Action* est nettement communiste, et d'autant plus dangereux qu'il est attirant par sa mise en page, son format et ses reportages.

C'est avec joie que nous avons retrouvé *Temps Présent* et *Les Nouvelles Littéraires*. A *Temps Présent*, le billet d'Emyl Cadeau pour intéressant qu'il soit ne nous fait pas oublier François Mauriac. Nous avons revu avec plaisir les noms de Frère Geneviève, Stanislas Fumet et Auguste Viatte, mais l'atmosphère est changée sinon la présentation. *Les Nouvelles Littéraires* nous sont revenues exactement comme avant la guerre sauf deux nouveaux collaborateurs réguliers: Gabriel Marcel et Robert Kemp. Ce dernier à notre avis, remplace avantageusement Edmond Jaloux au feuillet littéraire.

Parmi les autres hebdomadaires, remarquons tout de suite *La Bataille* qui nous fait penser à *Candida*. Nous y trouvons d'a-

des trois provinces des maritimes et les villes de Sydney, Moncton et Bathurst. Il a été reçu par les sommités religieuses et laïques de ces villes avec beaucoup de sympathie.

L'intérêt que portent à nos groupements de résistance les représentants de la France ici renforcera davantage leurs convictions et leurs espoirs.

R.D.

bord les caricatures de Sennepe, le billet politique genre *Candida*, un reportage des frères Tharaud, Jean-Jacques Brousseau, que nous lisions avant la guerre dans *Candida*, *Je Suis Partout...* et un peu partout, nous donne chaque semaine des Grains de Poivre où nous retrouvons une érudition très peu pédante, un esprit mordant et une phrase vivante. Si notre Berthelot Brunet était un peu moins opportuniste et un peu plus sincère, il pourrait sans doute devenir notre J.-J. Brousseau. La partie littéraire est intéressante, mais la chronique de Francis Ambrière décevante. La chronique théâtrale de Philippe Hériot est excellente. Les échos politiques trop abondants. Très bonnes les caricatures nombreuses signées Sennepe, Dubout (autrefois à Marianne) et Soro. Le plus étonnant c'est d'y voir régulièrement la signature de Bernanos. D'autant plus étonnant que ce journal a l'air conservateur en diable. Un billet politique va même jusqu'à prétendre que ce n'est pas le temps de faire des réformes sociales, alors qu'au contraire semble-t-il, rien n'est plus urgent. Décevant au possible ce Bernanos, et beaucoup trop déclamatoire! *Temps Présent* a bien raison d'écrire par la plume de Frère Geneviève: "Bernanos écrit, dans *La Bataille*, un fatras où, seuls, de fois à autre, quelques éclairs nous rappellent la brillante lumière d'antan. La place de prophète est vacante."

M.P.

### La Chine victorieuse et immuable

Sous ce titre, M. Auguste Viatte écrit dans *Temps Présent* du 30 novembre:

"(...) Elle a eu ses Quislings, mais elle n'a pas capitulé; l'espace l'a sauvée, comme la Russie; retiré dans les profondeurs du Szeutchouen, son gouvernement a survécu malgré la perte de ses grandes villes.

"Autre chose claire: le général Tchang Kai Chek reste chef du gouvernement chinois. Malgré ce qu'on nous racontait de l'"anarchie" chinoise et de l'"ordre" japonais, il occupe le pouvoir depuis vingt ans, pendant lesquels ont été assassinés je ne sais combien de premiers ministres nippons. Autour de lui, toujours le même groupe, recruté en partie dans sa famille, ou plutôt dans sa belle-famille, qui est aussi celle du fondateur de la République, Sun Yat Sen: la "dynastie des Soung". Coterie, disent ses adversaires. Permanence en tout cas. Corruption administrative? La chose n'aurait rien d'in vraisemblable:

### Capitalisme ou Communisme

Carrefour, hebdomadaire vivant, attiré par le choix de ses collaborateurs. Jugé d'un coup d'oeil rapide, on le dirait sorti des presses de Gringoire: heureusement, son esprit est beaucoup plus honnête. En plus d'un roman de Louis Bromfield: *Mississippi*, il publie des articles de Jules Romains (très pauvre), du Chancelier Schuschnigg, de Lord Vansittart, de François de Menthon, de Fernand Gregh (sur Proust), Dorothy Thompson, Maulnier, et des nouvelles de Ramuz et Vercors. Sans compter la chronique judiciaire de Geo London, autrefois de Gringoire. A remarquer le caricaturiste qui signe Ben et qui fait étrangement penser parfois à Sennepe.

Dans son numéro du 22 novembre, cet hebdomadaire publie en éditorial un article intitulé: "La démocratie que nous voulons":

"Bergson, dans *Les Deux Sources*, nous met sur la voie: "La démocratie, écrit-il, a pour moteur l'amour". C'est dire que l'idée de démocratie est indissolublement liée au sens de la dignité de la personne humaine. C'est dire que la foi en la démocratie n'est pas autre chose que l'expression politique de la foi en l'homme et c'est en sens que Bergson pouvait dire encore que "la démocratie est d'essence évangélique".

A cette conception de la démocratie humaine s'opposent d'une part la conception capitaliste, d'autre part la conception marxiste. L'une et l'autre sont fondées sur le mépris de l'homme.

Le capitalisme s'accommode fort bien d'une certaine démocratie individualiste bourgeoise, du type que nous avons connu dans l'entre-deux guerres. La bourgeoisie ne tirait son pouvoir politique que de sa puissance économique. Si elle est aujourd'hui déchuée de son privilège politique, c'est parce qu'elle n'a pas su ni voulu ordonner sa puissance économique au Bien commun. Cette puissance quoique réelle encore, s'amoindrit de plus en plus sous la rude poussée des nécessités intercontinentales. Elle se réduit sous nos yeux à des coalitions d'intérêts que des classes prétendues dirigeantes, corrompues en fait, par l'argent et accrochées à leurs privilèges fomentent contre la démocratie réelle.

(Suite à la page 5.)

où a-t-on vu un groupe d'hommes disposer de l'autorité pendant si longtemps sans se corrompre? On craindrait surtout un vieillissement, et une incapacité de s'adapter aux transformations sociales que la guerre a dû entraîner en Chine comme ailleurs."

Ce que M. Viatte ne nous dit pas, mais qu'on devine c'est qu'au fond de la guerre civile de Chine il y a le choc de deux "grandes" puissances: les Etats-Unis et la Russie. Opposition beaucoup plus d'intérêts que d'idéologies.



# ... Madame, voici pour vous ...



## VOTRE CHRONIQUE, MADAME

### Une belle coiffure

Il faut que les cheveux soient bouclés, flous ou lisses: c'est-à-dire qu'ils "prennent un parti" et le gardent.

Rien de plus mauvais pour le bel ordre d'une chevelure que d'en changer de jour en jour la disposition.

Les femmes bien coiffées sont les femmes coiffées à l'origine par un artiste capillaire, qui a su démêler l'architecture qui leur convient, et a pu ensuite reproduire cette architecture très scrupuleusement.

Une boucle, roulée toujours à la même place, dans le même sens, tient très longtemps et se refait d'elle-même. Les cheveux, sont gens d'habitude.

\* \* \*

Nous voyons des coiffures un peu hautes sur la nuque et or-



**Vous pouvez draper ce coquet chapeau printanier avec une jolie écharpe de tissu imprimé. Vous disposerez celle-ci tout autour de la couronne et la laisserez ensuite retomber sur les épaules. Cette coiffure accompagnera bien une robe noire.**

nées, sur le front, de petites boucles plates; il faut beaucoup de jeunesse pour porter cette coiffure et, surtout, des traits fins et courts, un type "chiffonné".

Pour équilibrer un profil long et accentué, le chignon à boucles convient bien. La nuque rasée, taillée, en pointe dans le cou, est propre et d'aspect soigné. Elle convient aux jeunes filles fraîches, actives, non pas garçonnières, mais un peu gamines: à celles qui ont une jolie nuque, des cheveux lisses, une forme de tête assez allongée.

Quand on a par malheur (un malheur fréquent chez les femmes) la tête plate par derrière, il vaut mieux laisser les cheveux foisonner un peu. On les ondule d'avant en arrière, mais on se garde bien de les lisser et de les "fixer" à la gomme.

\* \* \*

A propos de ce "fixage", nous recommandons à nos jeunes lectrices de ne pas se servir d'eau —et surtout d'eau savonneuse— pour coller leurs cheveux lisses. Ce procédé de collégien est mauvais pour les cheveux et... ne fixe rien; au bout d'une heure, les cheveux séchés se séparent en grosses mèches raides.

Il existe de bons produits cosmétiques faits précisément pour fixer les cheveux et leur donner en même temps un brillant de satin... Ces produits n'abîment pas les cheveux et les maintiennent impeccables.

**LE SUCCÈS D'UNE RÉ-UNION est assuré, si l'on sert du Maxwell House. Ce café suprêmement exquis réjouit les invités parce que son mélange contient tout ce qu'il y a de bon dans les cafés de choix de l'Amérique Latine.**

## Appel aux propriétaires sociaux

Les Syndicats Nationaux s'élèvent contre les locataires impitoyables.

Nombre de propriétaires refusent sans appel de louer leurs logements aux familles qui ont des enfants. Les délégués au Conseil Central des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques ont rapporté que la situation se corse sans cesse pour le père de famille ayant des enfants parce qu'il éprouve mille difficultés à se loger.

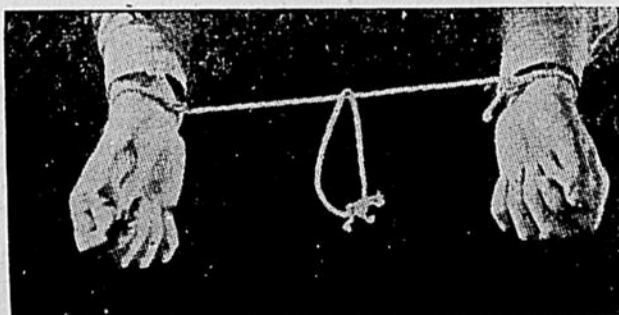
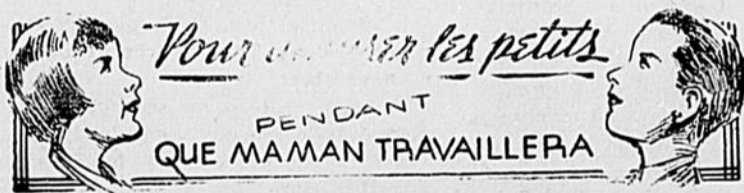
"Comme si c'était un crime que d'avoir des enfants. 'Avez-vous des enfants?' demandent certains propriétaires. Dans l'affirmative. 'Il n'y a pas de place pour vous'. La famille est sévèrement punie d'être ce qu'elle est. La société est infiniment redevable à la famille. Mais on a perdu le sens de la solidarité sociale.

"En France tout propriétaire convaincu d'avoir refusé un local à un locataire, en raison de ses charges de famille est passible de poursuites devant les tribunaux correctionnels.

"Il serait regrettable que dans notre catholique province de Québec on soit obligé de recourir à ces moyens pour faire réfléchir toute une classe de propriétaires au cœur dur et étroit.

"Tous les locataires n'entretiennent pas ces sentiments détestables à l'endroit des enfants. Nous en connaissons beaucoup qui supportent avec une patience toute chrétienne les inconvénients, tapage, détériorations, causés par la marmaille de leurs locataires, à qui il manque souvent un brin d'éducation et de surveillance.

"A tout événement le propriétaire qui construit des logements pour les louer a des droits incontestables mais il a aussi des devoirs, les devoirs inhérents à sa qualité de logeur, ceux de loger au monde, des familles, et même des enfants."



### Avec un corde

Ce truc peut se faire sans rien dans votre manche. Il doit se parfaire aux yeux de tous et sans secret. Attachez une corde fermement à vos poignets; une autre

## Les 75 ans...

(Suite de la page 6.)

tème d'assurance-vie de groupe et la création de réserves pour pension aux employés en vertu des contrats de rentes de groupe. En faisant cet historique, M. Wood a montré que le service d'assurance-vie s'étend constamment pour satisfaire aux besoins du public et que les facteurs principaux auxquels ces progrès remarquables sont attribuables sont la direction éclairée, la saine concurrence, le développement du système des agences et la mise en vigueur d'une solide législation relative à l'assurance,

## Pour la protection de la famille Suisse

Le problème de la famille s'est posé en Suisse comme ailleurs. Des hommes, clairvoyants demandèrent au Conseil fédéral d'adopter des mesures pour protéger et aider les foyers. Celui-ci, bien que sympathique au projet, argua de son incapacité. La constitution ne lui permettait pas ces initiatives. Les partisans de la famille décidèrent alors de recourir au moyen que reconnaît la loi suisse: le referendum. Ils obtinrent de soumettre au peuple un article constitutionnel qui promet à la famille trois choses: l'institution de caisses de compensation familiales, une politique du logement, et de la colonisation, une assurance-maternité. Il semble bien que l'article sera voté à une forte majorité.

## L'église et les oeuvres économique-sociales

Quelle doit être l'attitude des catholiques dans leurs relations avec les hommes d'autres religions surtout lorsqu'il s'agit de se grouper dans des associations qui s'occupent de leurs intérêts professionnels ou économiques? Doivent-ils s'unir seuls ou s'allier avec les autres? Cette importante question a fait l'objet de débats, parfois assez vifs, entre les catholiques eux-mêmes dans plusieurs pays,

dont le Canada. Qu'on se rappelle les luttes que les fondateurs des syndicats catholiques eurent à soutenir contre quelques-uns de leurs corréligionnaires. Or la question vient d'être posée de nouveau avec un certain éclat devant l'opinion publique canadienne. Plusieurs seront portés naturellement à se demander quelles sont les directives des Papes sur ce sujet. Voici qu'une brochure

nous apporte ces jours-ci leur pensée. C'est le troisième fascicule de la nouvelle collection des Actes Pontificaux. Sous le titre: "Syndicats et oeuvres économique-sociales", il contient les déclarations des derniers Papes sur la question débattue, entre autres l'Encyclique Singulari quadam de Pie X en faveur de la confessionnalité. Cette brochure arrive vraiment à son heure.

"Ca, c'est du bon café!"



## LE CAFÉ "SALADA"

## Bucherons

LES FORETS DU QUEBEC VOUS APPELLENT !

BESOIN URGENT DANS LA VALLEE DU SAINT-MAURICE DE

### 2,000 Hommes

Hommes robustes qui avez les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements consultez votre

BUREAU LOCAL DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou encore adressez-vous à vos

REPRESENTANTS DES MINISTÈRES PROVINCIAUX DE L'AGRICULTURE OU DES TERRES ET FORETS OU AUX AGENTS RECRUTEURS DES COMPAGNIES.

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de pulpe indispensables à son économie nationale.

## SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère du Travail.

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre

ARTHUR MCNAMARA  
Sous-Ministre

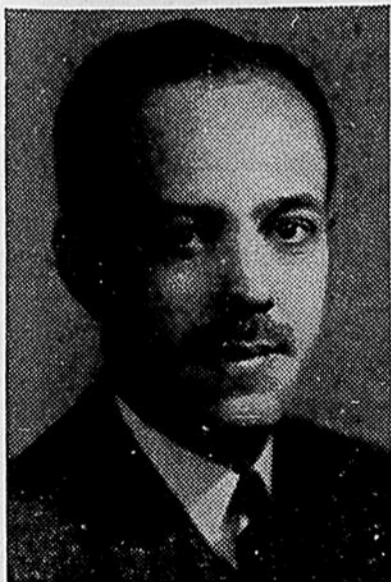
**ENTRE NOUS...**

Au cours d'une visite à la colossale usine d'Oak Ridge, la plus grosse des trois qui produisirent la bombe atomique, un brave jésais-tout de l'état-major américain n'avait cessé, d'un air entendu, de trouver très simples les explications que son cicerone, un physicien réputé, lui donnait sur une machinerie d'une complexité pourtant formidable. Soudain, notre Garo de la fable aperçut, au milieu d'un plancher, un appareil au chrome étincelant. "J'ai compris le reste, confia-t-il au savant, mais cette machine me déroute, qu'est-ce au juste?" Et son interlocuteur d'expliquer en rougissant: "C'est la polisseuse avec laquelle nous cirons les planchers!"

Deux points saillants dans le domaine du transport: — le vol d'un Lockheed P-80, avec moteur à jet, de Californie à New-York, à une allure moyenne de 584 milles à l'heure, et l'apparition des premières voitures Frazer qui ont la traction sur les roues d'avant, avec une aile continue d'un pare-choc à l'autre.

La pulpe et le papier sont, après l'or, les principaux articles de commerce du Canada; ils dépassent le blé et déclassent de beaucoup le nickel. Il y a très longtemps que le papier-journal, à lui seul, attire au Canada plus d'argent de l'étranger que le blé, le nickel ou n'importe quelle autre marchandise canadienne, à la seule exception de l'or.

Le truc de Walter Reuther — diviser les fabricants d'autos pour faire régner les grèves et, partant, les unions — a fait un fiasco pomme. Ford a pris l'initiative d'un règlement à l'amiable, en ajoutant 18c de l'heure au salaire, et Chrysler a suivi, avec le même succès, en donnant 18½c. C'est loin du 30% de hausse que Reuther voulait faire donner aux hommes du C.I.O. qui gagnaient déjà au-dessus de \$1 de l'heure. Le fait est que tout le monde était fatigué de ce chamaillage tapageur entre organisateurs de grèves et directeurs de compagnies cependant que l'ouvrier, qui battait le pavé, était seul à payer les pots cassés. Reuther en sera



M. Jean-Paul Galipeault, avocat bien connu de Québec, de l'étude Galipeault et Galipeault, a été élu le 29 janvier à la présidence de l'Association des Brasseries de la province de Québec. M. Galipeault est né le 20 juin 1905, à Québec, du mariage d'Antonin Galipeault et d'Ermentine Lamontagne. Son père, juge à la Cour d'Appel de la province de Québec, fut président de l'Assemblée Législative et Ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de Québec.

quitté pour avoir perdu son prestige. C'est une tuile qui est à la veille de tomber aussi sur certains agitateurs de l'A. F. L. au Canada.

Staline fait inscrire dans l'Ordre des Mères Héroïnes la Russe qui a dix enfants ou plus, et dans l'Ordre des Mères Glorieuses, celle qui en a de sept à neuf. On ne sera pas surpris que le Soviet ait la plus forte natalité de l'univers en songeant que la Russie compte aujourd'hui 193,000,000 de population, soit 13,000,000 de plus qu'il y a sept ans, encore qu'elle ait perdu, durant la dernière guerre, plusieurs millions de soldats des deux sexes. Au train actuel de la natalité, le Soviet aura en 1970, dit la statistique, une population de 251,000,000.

Les mines de charbon, qui sont la principale ressource naturelle de l'Angleterre, vont coûter extrêmement cher à étatiser et le régime socialiste d'Attlee devra trouver cet argent en taxant à tour de bras. Avant de trop s'aventurer sur la pente glissante de la socialisation, le gouvernement

canadien devrait tirer leçon de la pétaudière dans laquelle Attlee est à embarquer l'économie anglaise. Un autre exemple éloquent.

Le régime Attlee, parce qu'il exploite une ligne aérienne Londres-New-York à laquelle il veut faire faire des profits qui paraîtraient bien dans la propagande socialiste, a forcé son concurrent Pan-Américain à hausser de \$100 le prix de \$275 pour l'envolée sur le même parcours. Le gouvernement anglais voulait tout d'abord charger \$572. Finalement, il s'est entendu avec Pan-Américain pour \$375. Si la ligne américaine n'avait pas accepté le compromis, on lui aurait tout simplement défendu de poser ses avions sur le sol britannique. Mais les malins d'entre les voyageurs ont contourné ce bas banal de dictature socialiste. Ils se servent de l'envolée Pan-Américain. New-York-Paris, au prix de seulement \$295. Puis, de Paris, pour quelques piastres, ils volent à Londres et le tour est joué. Mais reste le fait que la concurrence n'est vraiment possible qu'avec l'entreprise privée et que sans concurrence, c'est le client ou consommateur qui écope.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

**DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE**

**GRAND-B**

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

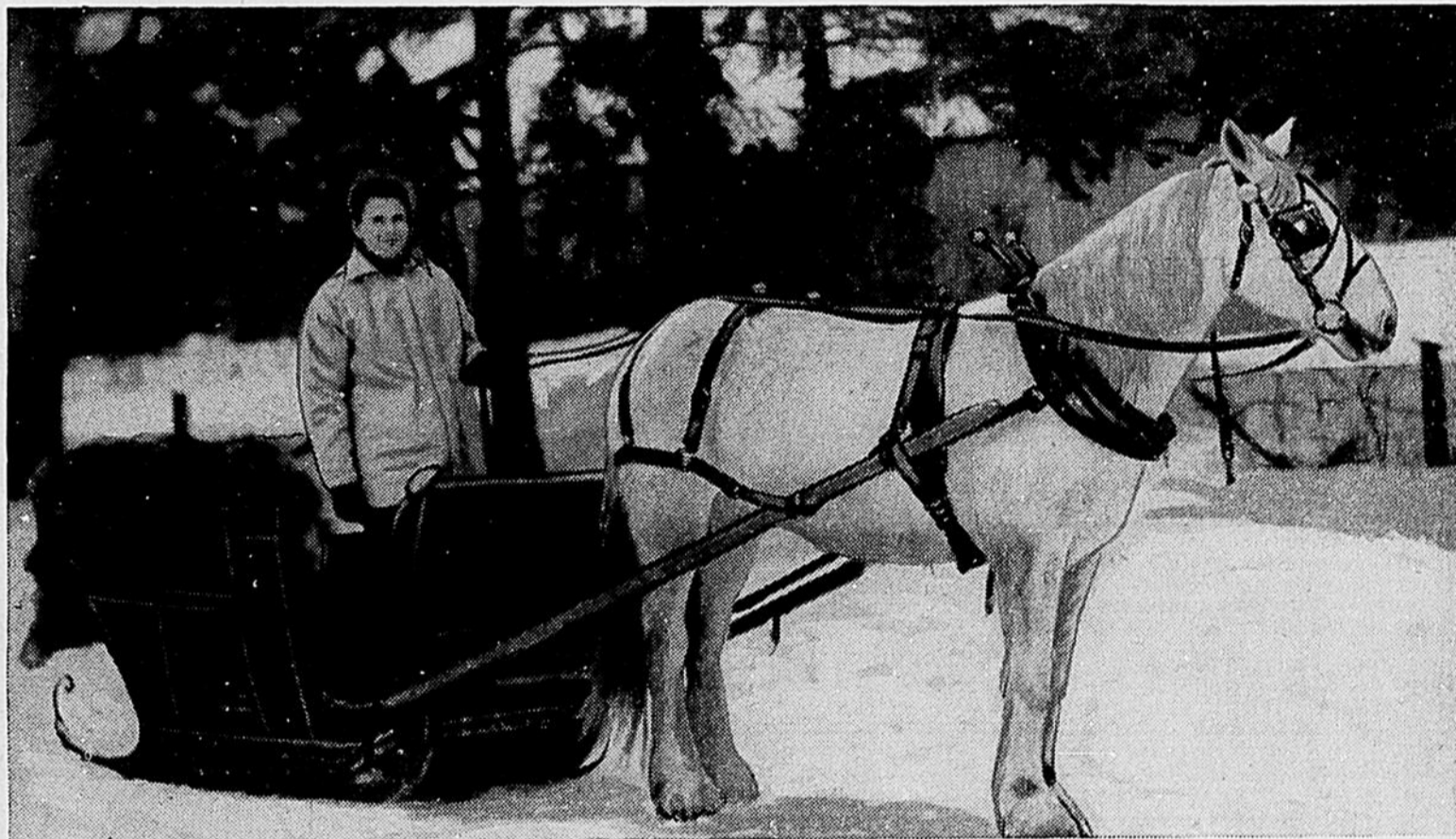
J. H. René de Cotret, C.G.A. Roland Nobert, C.A.  
Henri Ferron, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

EDIFICE AMEAU — TROIS-RIVIERES

**CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...**



Sport d'hiver

Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que c'est un pays merveilleux pour les amateurs de ski, de patinage, de bob-sleigh, de toboggan, de bateau à patins, de raquette et de promenade en voiture.

Les collines onduleuses des Laurentides, les cantons de l'est, les vallées de la Gatineau et du St-Maurice et même toutes les grandes villes offrent de grands avantages aux fervents des sports d'hiver.

Les autres saisons sont également intéressantes dans le Québec pour les visiteurs qui ne manquent jamais de chanter les louanges de cette belle province après y avoir fait un séjour. Ils font l'éloge de son peuple sympathique, du développement judicieux de ses ressources naturelles—de sa croissance industrielle—de ses grandes villes et de ses moyens de transport modernes. Ces ambassadeurs de bonne volonté sont impressionnés par le progrès accompli chez

elle et par l'influence qu'elle exerce à l'extérieur. Ils voient en cela une contribution bien définie à l'unité et au caractère de la nation canadienne.

**LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR**

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiant et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



**SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS**

**GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**  
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

**O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

**Premier cardinal chinois**



Pour la première fois dans l'histoire, la Chine aura un cardinal. Son Excellence Mgr Thomas Tien, évêque de Tsingtao, dans le nord de la Chine, qui vient d'être nommé cardinal, arrive à San Diego, Californie, en route pour la Cité du Vatican. Il est accueilli par l'évêque catholique de San Diego, Mgr Francis Buddy, dans la cabine du capitaine du S.S. Wakefield, à l'arrivée du navire.

**Mgr Maurice Roy sera sacré le 1er mai**

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, évêque-élu des Trois-Rivières, recevra la consécration épiscopale, le mercredi, 1er mai, en la fête des apôtres saint Philippe et saint Jacques. La cérémonie aura lieu à la cathédrale des Trois-Rivières à dix heures, et sera présidée par le Cardinal Archevêque de Québec.

**Année jubilaire de trois évêques missionnaires**

Trois évêques missionnaires, Oblats de Marie Immaculée, célébreront, en 1946, un anniversaire remarquable:

**Mgr Gabriel Breynat**

Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., fut élu évêque titulaire d'Adramyte et Vicaire apostolique de Mackenzie le 22 juillet 1901. Il fut sacré en la cathédrale de St-Albert par Mgr Grouard alors Vicaire apostolique d'Athabaska. Le 11 décembre 1939, il était nommé archevêque titulaire de Garella. Depuis 1943, Mgr Breynat est à sa retraite. Le Vicariat du Mackenzie a une population totale de 12,000 habitants dont environ 8,000 sont catholiques. Le Vénérable jubilaire, surnommé "l'Evêque volant" et "l'Evêque du vent", vient de terminer la rédaction d'un premier volume de ses Mémoires, intitulé "Cinquante ans au pays des neiges". Dans notre dernier numéro du Bulletin, nous avons donné une appréciation de ce travail.

**Mgr Joseph Guy**

Son Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i., célébrera son quarantième anniversaire de prêtrise. Ordonné prêtre le 9 juin 1906, Mgr Guy devint évêque titulaire de Zerta et Vicaire apostolique de Grouard le 19 décembre 1929. Il fut sacré à Ottawa, le 1er mai 1930 par Son Excellence Mgr Cassulo alors délégué apostolique. En juin 1937, il devenait évêque de Gravelbourg siège qu'il occupa jusqu'en 1942, alors qu'il fut constitué en charge des Missions indiennes au Canada.

**Mgr Jean-Louis Coudert**

Il y aura dix ans, le 7 juin prochain que Son Excellence Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i., était sacré évêque titulaire de Rhodia-

polis et coadjuteur du Vicariat apostolique du Yukon et de Prince-Rupert.

Le Vicariat apostolique de Yukon et de Prince-Rupert a été

érigé le 20 décembre 1916. Les Oblats détiennent le premier rang des missionnaires dans cette région, par leur nombre. AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS.

QUAND VOUS  
ACHETEZ DES  
CIGARETTES,  
DITES  
SIMPLEMENT:

*"Un paquet  
d'Sweet,  
s'il vous plaît"*



**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

*"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"*

**L'endroit idéal pour bien se chausser  
L'AJUSTEMENT**



de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds.

Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X.

Service gratuit de Rayons-X permettant de justifier l'ajustement.

Agent exclusif aux Trois-Rivières des fameuses chaussures Dr M. W. LOCKE, HARTT, SLATER, — WILKIE'S GLOVE PHIT.

Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de nouvelles chaussures à prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions. Joignez le confort à l'élégance en vous chaussant chez

**J. A. Gosselin**

Orthopédiste technicien gradué Chaussures pour toute la famille. — Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart, Tél. 537  
Trois-Rivières.



**Pour tous vos  
Combustibles**

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS

**CHARBONNERIE  
ST-LAURENT, Limitée**

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.

Canada,  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières.  
No 8700

**Cour Supérieure**

Dame LILIAS BRUCE, de la Cité de Shawinigan Falls, district des Trois-Rivières, épouse séparée de biens de Ralph Wilson Bedford, (contractuellement) et dûment autorisée aux fins des présentes par jugement de cette Cour,

Demanderesse,  
Vs.

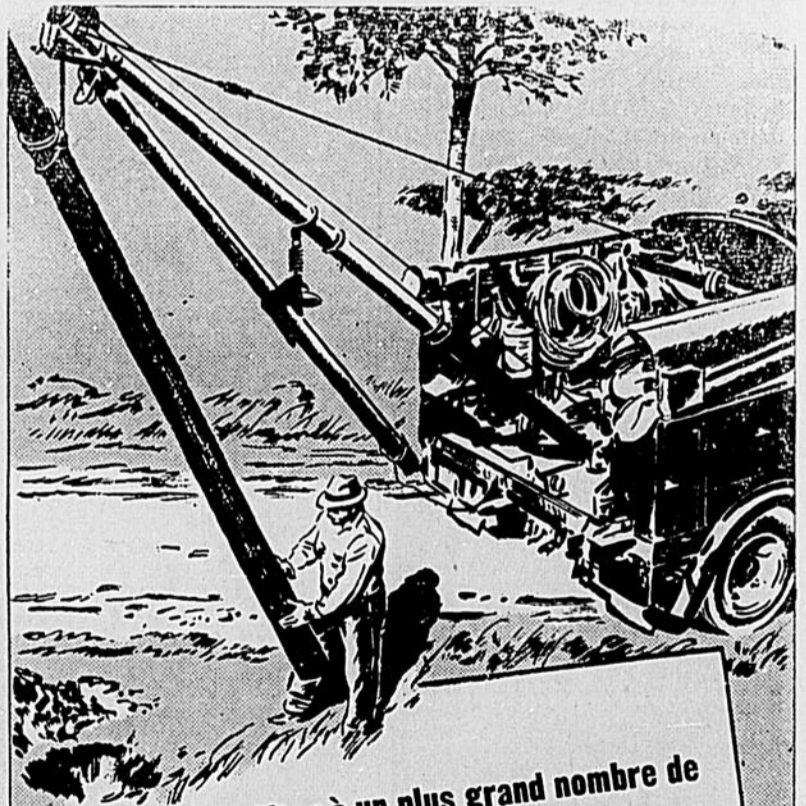
RALPH WILSON BEDFORD, autrefois de Shawinigan Falls, district des Trois-Rivières, et présentement de lieux inconnus,

Défendeur.

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois. Trois-Rivières, ce 12 déc. 1945.

Ad. Provencher,  
Pronotaire, C.S.,  
District des Trois-Rivières.

**ENCOURAGEZ VOTRE  
JOURNAL LOCAL ET  
FAITES-LE LIRE.**



**Faciliter à un plus grand nombre de  
gens l'obtention de TÉLÉPHONES**

Dès que les matériaux deviendront disponibles, nous étendrons les lignes téléphoniques le long des chemins publics où il y aura un client par demi-mille. De plus, l'abonné n'aura pas de frais de construction à payer pour les premiers 750 pieds de ligne sur poteaux posés sur la propriété. Au delà de ce point, il sera exigé une somme nominale de \$5.00 par 250 pieds.

Cette réduction considérable dans les frais de construction pour les nouveaux abonnés nous rapprochera de notre but qui est de rendre le service téléphonique disponible au plus grand nombre possible de familles rurales.



# Capitalisme ...

(Suite de la page 1)

Ces coalitions devront être abattues et c'est jusqu'au plus profond des structures économiques et sociales du monde d'autrefois qu'il faudra hardiment porter le fer si l'on veut libérer l'homme des servitudes capitalistes.

La conception marxiste de la démocratie n'est pas moins dangereuse que la précédente. Si le capitalisme fait de l'homme un esclave, le marxisme lui vole son âme et par là même, le ferme à l'amour de la liberté et au respect de la dignité humaine."

Ici, Carrefour se demande quelle position prendre vis-à-vis du communisme. L'exclure ! Comment ? Par la force, ce serait un danger peut-être pire, car ses adeptes sont aveuglés. Il ne reste qu'un moyen : coopérer politiquement, mais en gardant une indépendance complète de jugement et d'action. Et Carrefour de conclure: "Cette attitude est actuellement, en France, la seule possible. Aux hommes et aux partis épris de liberté, il appartient non de s'enrôler dans une dérisoire croisade anti-communiste, mais de participer avec les marxistes, quels que soient les risques de l'entreprise, à une compétition au bout de laquelle le peuple désignera ceux qui auront le mieux travaillé pour son bien, dans la justice et l'amour!"

Au lieu de parler d'une France prétendue pourrie et communiste, c'est dans l'esprit de la conclusion de cet article de Carrefour qu'on doit juger avec sympathie le dilemme de ce pays qui fait face avec courage et honnêteté à ses misères et à ses problèmes. Tout ce qui n'est pas à sympathie fasciste serait-il nécessairement communiste, comme aux yeux des communistes tout ce qui n'est pas avec eux est fasciste?

## Chez les Messagères de la Victoire

Les Messagères de la Victoire de la Ligue Catholique Féminine, organise une conférence-concert pour jeudi le 21 février prochain, à l'auditorium de la Salle.

Le conférencier sera le Capitaine-Honoraire M. Caron c.s.s.r. successeur de feu le major-abbé J. Dalcourt comme aumonier du régiment de la Chaudière. Le Capitaine Caron a intitulé sa conférence: "Après la guerre". Ce sera une étude de notre position comme canadiens-français et catholiques.

A titre de successeur du regretté major-abbé Dalcourt, il a reçu outre-mer le produit de la quête de bas et gants organisée par

nos Messagères, à la demande même du disparu, peu de temps avant sa mort.

En venant aux Trois-Rivières, le Père Caron remplit une promesse du major Dalcourt dans sa dernière lettre aux Messagères de la Victoire. Il avait promis que la première conférence qu'il prononcerait à son retour aurait lieu sous les auspices des Messagères de la Victoire.

Les trifluviens viendront entendre avec un immense plaisir le conférencier des Messagères. Les billets pour cette conférence-concert sont en vente chez Mme Ls-G. Godin, 987 rue Laviolette, téléphone 451-J, et chez Mlle Edmonne Côté, 461 Radisson, téléphone 1018-W.

Le prix du billet est de 50 cents.

## Pierre Brasseur au Cinéma de Paris



Madeleine Robinson et Pierre Brasseur dans le nouveau film "Promesse à l'Inconnue" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Le second film sera "La maison des 7 jeunes filles", un autre film inédit.

**Partout, les DÉMOBILISÉS discutent leurs "PROJETS DE PAIX" avec les gérants de la B de M...**



*Pouvons-nous vous aider*

## À PARTIR DU BON PIED?

Le retour "au civil" n'est pas facile... nous savons qu'il comporte bien des problèmes.

Ce retour sera néanmoins fort simplifié si vous recourez à l'un des nombreux moyens qu'on met spécialement à votre disposition: allocations gouvernementales de rétablissement, comités de réadaptation et autres organismes pour les vétérans.

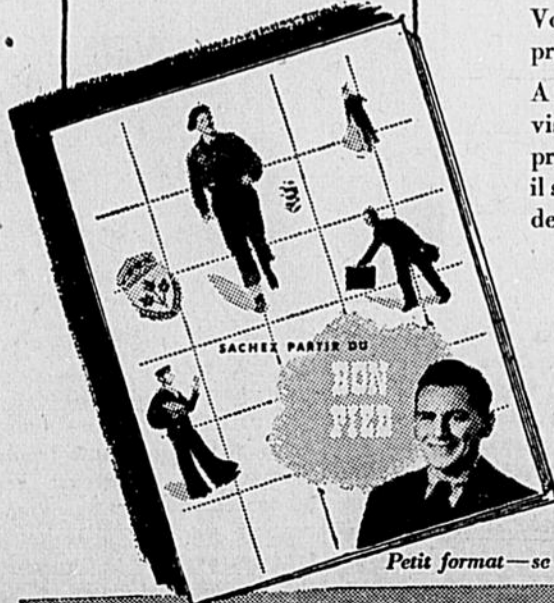
Le gérant de votre succursale de la B de M compte aussi parmi ceux qui tiennent à vous aider. Il connaît les problèmes des vétérans; il occupe une situation unique pour vous conseiller sagement en matière de finance et sur les maints autres aspects du retour à la vie civile.

Vous avez naturellement des projets: si vous partez du bon pied, votre problème de réadaptation sera déjà en bonne partie résolu.

À l'exemple de milliers d'autres démobilisés, d'un océan à l'autre, rendez visite au gérant de votre B de M. Il lui fera grand plaisir d'étudier vos projets avec vous. Vous apprécierez sûrement la cordialité avec laquelle il s'appliquera à vous aider dans l'élaboration de vos projets et la solution de vos problèmes.

### BROCHURE GRATUITE pour les DÉMOBILISÉS

Cette brochure de vingt pages vous sera précieuse. Exclusivement destinée aux démobilisés, elle vous aidera à préparer votre retour "au civil". Il suffit de la demander à n'importe quelle succursale de la B de M.



Petit format — se glisse dans votre poche.

## BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant.

Succursale de Grand'Mère: J. E. LALONDE, Gérant.



Qui transforma Ce poêle ancien? C'est Sultana Qui l'fit si bien!

Conservez votre poêle comme neuf avec la 587

**MINE À POÊLE SULTANA**

Liquide ou Pâte

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé  
Gérant de District

137, Radisson. Tél. 383  
Trois-Rivières.

## Les 75 ans de la Sun Life au service de l'assurance-vie

Une augmentation de cent millions de dollars dans l'actif de la Compagnie — la plus grosse augmentation pour une année depuis l'émission de la première police il y a soixante-quinze ans — deux cent quarante et un millions de dollars de nouvelles polices émises, plus de quatre-vingt-dix millions de dollars versés aux assurés et aux bénéficiaires durant 1945, une augmentation des dividendes, voilà les points saillants du bilan de la Sun Life of Canada qui a tenu son assemblée annuelle mardi, après l'année la plus remarquable de l'histoire de la Compagnie. L'assurance en vigueur atteint maintenant le chiffre record de \$3,390,372,000, les verse-

ments effectués depuis la fondation se chiffrent par \$1,800,672,000 et l'actif de la Compagnie dépasse maintenant un milliard et quart de dollars.

Dans son discours aux détenteurs de police, M. Arthur B. Wood, Président et Directeur général, a fait une revue des trois-quarts de siècle d'opérations de la Compagnie. Il a parlé de la première police que la Sun Life a émise en 1871 et qui n'était qu'une simple promesse de paiement moyennant le versement régulier de primes et sujette à des restrictions rigoureuses, notamment, de résidence, de voyage, d'occupation, de service militaire, etc. La Compagnie fut une des premières à

rendre plus larges les dispositions des polices: lever les restrictions pour service militaire, consentir des prêts pour payer les primes, rétablir des polices après déchéance ou accorder une police libérée d'un montant moindre. En 1880, la Sun Life, la première de toutes les compagnies d'assurance à le faire, accorda une police, valide dans le monde entier, libre de restrictions, prohibitions et limitations. Ce geste fut très populaire et l'expérience prouva qu'il était judicieux; à la longue, la police sans restrictions devint d'usage général. Les modes de règlement facultatifs offerts à l'assuré ont constitué un autre pas important dans le développement de la police. Dans les premiers temps de l'assurance, une compagnie se considérait libérée de ses obligations lorsqu'elle avait versé le produit de la police; mais il est

souvent arrivé que l'argent fut vite dissipé ou perdu dans des placements hasardeux. Ceci fit comprendre aux compagnies d'assurance-vie que leur responsabilité ne se limitait pas à verser le capital assuré mais qu'elles avaient un autre devoir, celui de veiller à ce que le but pour lequel la police avait été achetée soit bien atteint. On ajouta alors aux polices des dispositions par lesquelles on pouvait laisser le produit de la police à la Compagnie qui le verserait de façon à satisfaire le mieux possible les besoins dans chaque cas. Ceci démontre bien que le principe de fidéi-commis maintenant reconnu, dans la pratique de l'assurance-vie, comme fondamental s'est développé graduellement avec le temps.

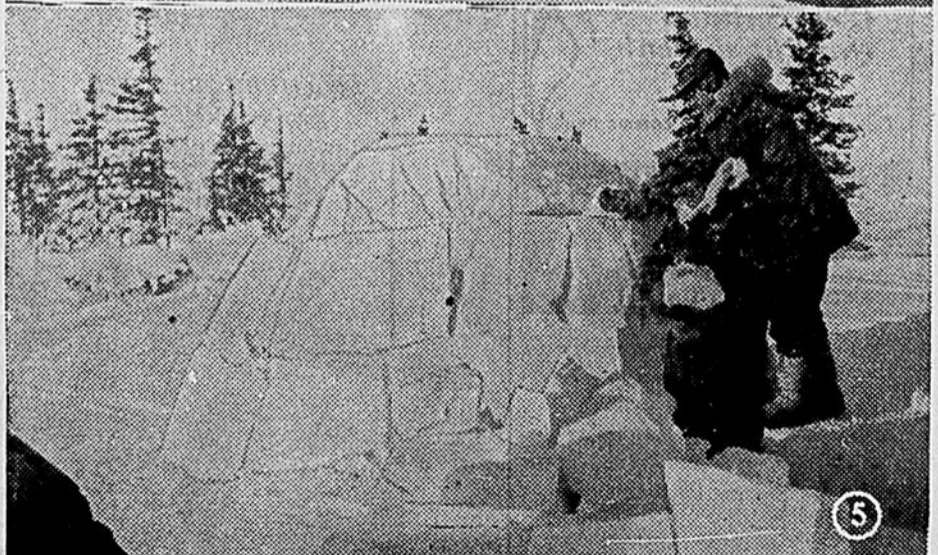
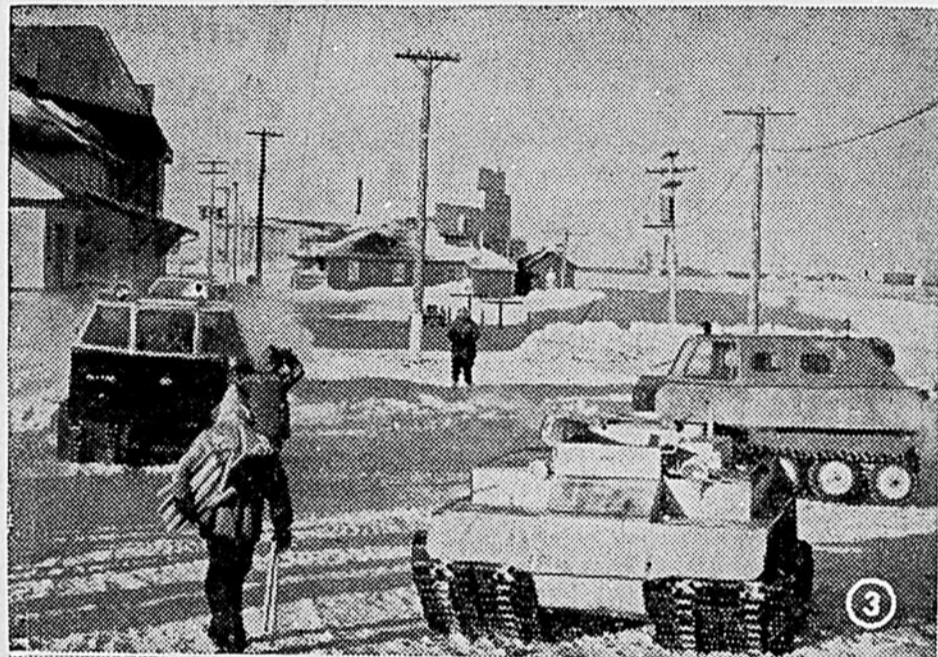
M. Wood a encore révélé qu'à la Sun Life of Canada revenait le crédit d'une autre innovation

sur notre continent lorsqu'elle adopta un plan pour assurer les personnes qui représentaient des risques inférieurs à la moyenne; c'était le système de retenue sur le capital assuré. Cette innovation s'est révélée judicieuse et étendit les bénéfices de l'assurance-vie à plusieurs personnes qui autrement n'auraient pas pu bénéficier de cette protection. Parmi les autres développements d'importance, il y eut l'assurance de groupes d'employés en vertu du sys-

(Suite à la page 2 )



Les membres de l'expédition "Musk-Ox" se préparent à Churchill, Man.



Les membres de l'expédition "Musk-Ox" se préparent à affronter leur longue randonnée de 3,100 milles à travers les régions polaires du Canada. Ils se mettront en branle à la mi-février. Cet exercice non-tactique a pour but de connaître et de chercher solution aux problèmes des machines, des approvisionnements par air, de la navigation et de l'efficacité des vêtements spéciaux pour ces régions et cela sous une température bien au-dessous de zéro de-

gré. Le premier arrêt s'effectuera à Eskimo Point et l'expédition se poursuivra en direction de Denmark Bay à trois cents milles au nord cercle polaire pour revenir vers le sud à Edmonton (Alta) vers le début de mai. Voyageant dans des autoneiges dessinés et construits par des Canadiens les membres de l'exercice "Musk-Ox" recevront leurs approvisionnements par air. L'expédition est formée de plusieurs centaines de membres de l'Armée, de la Marine

et de l'Aviation ainsi que d'un personnel civil. Dans la première photo, en haut, à gauche, on voit Gordon McKay, de Winnipeg, et Don Storr, de Saskatoon, qui enregistrent la vitesse et la direction du vent. Ils représentent le ministère du Transport et sont chargés des rapports météorologiques au cours du voyage. En bas, à gauche: photo prise sous une température de 33 degrés sous zéro montrant l'équipage d'un autoneige passant la première nuit à Chur-

chill dans un iglou. Ces hommes doivent apprendre à construire leur abri en moins de deux heures. Ils habiteront ces maisons de neige quand les vents froids et la température rigoureuse rendront les tentes doublées de nylon inutilisables. En haut, à droite: les autoneiges arrivent à Churchill, port sur la Baie d'Hudson. A l'arrière plan on aperçoit les élévateurs du gouvernement d'où le grain est transporté de l'ouest canadien à destination de l'Europe. A droite,

au centre: le colonel Patrick Baird, commandant de l'exercice "Musk-Ox", enseigne à ses hommes comment tailler les blocs de neige durcie pour se construire un iglou. Cet abri peut loger quatre hommes. Meublé d'une chaufferette à l'huile, l'iglou est suffisamment confortable pour permettre aux occupants d'y faire la partie de bridge avant le repos du soir. A droite, en bas: deux officiers s'appliquent à la finition de la hutte et l'iglou est terminé.

**L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI**  
PROVIDENCE DES MISSIONNAIRES AU PAYS ET À L'ÉTRANGER

**Statistiques générale des missions des RR. PP. Jésuites**

Voici, pour continuer nos statistiques sur les missions, quelques notes particulières sur les missions confiées aux Révérends Pères Jésuites. Ces renseignements sont fournis par la Procure des Missions de Québec.

Un-septième des missionnaires étrangers sont des Jésuites: 1,858, sur 14,215.

Un-septième de tous les catholiques, en pays de missions, soit 3,032,000 sur 21,143,000, en 1939, étaient confiés aux RR. PP. Jésuites.

Les Jésuites comptent, dans leurs missions, un-huitième des infidèles soit: 168,000,000 sur 1,351,000,000.

Un-cinquième de tous les baptisés en 1939, (240,000 sur 1,070,953) l'ont été par les Jésuites.

Un-huitième des séminaristes indigènes (2,052 sur 16,965) et un-tiers des étudiants, en pays de missions, ont reçu ou reçoivent leur instruction des Jésuites.

Un-neuvième des prêtres du clergé séculier indigène (750 sur 7,000) en 1939 a été formé par les Pères Jésuites.

Un-cinquième des évêques indigènes sont Jésuites soit; (7 sur 32).

Un-sixième des catéchistes et professeurs en 1939, soit 22,249 sur 136,234 étaient dans le territoire confié aux Jésuites.

Les trois-cinquièmes des universités et collèges, en pays de missions, un total de 15 sur 24, sont dirigés par les Jésuites.

Un-quart des périodiques, publiés en pays de missions, le sont par les Jésuites 80 sur 346.

La Compagnie de Jésus, avec ses 3,894 missionnaires en 1941,

représentait un sixième des missionnaires repartis entre 70 congrégations religieuses.

**Quelques nouvelles du Japon**

Selon un rapport fourni par le Révérend Père Edward E. Harrington, chapelain d'un hôpital dans la ville de Tokyo, au Japon, il y a encore présentement 311 religieuses de nationalités étrangères réparties dans 15 communautés différentes, et 72 prêtres d'origine étrangère et de 6 congrégations missionnaires distinctes, qui se dépensent au Japon. Cependant, ajoute la dépêche, leurs besoins sont très grands, à cause des difficultés de l'heure présente, en ce pays.

Toutefois, chacun d'entre nous peut faire sa part pour les soulager, la moindre assistance que nous pourrions leur apporter sera grandement appréciée. La fondation de l'Eglise au Japon, pour laquelle nos missionnaires ont travaillé avec tant de zèle, connaît un essor considérable dans l'après-guerre, surtout depuis que la liberté de religion est laissée aux Japonais et que l'enseignement religieux est permis dans les écoles.

**Quelques statistiques des missions des Pères Blancs en Afrique**

Leur étendue couvre la superficie des neuf provinces du Canada. Leur population double celle du Canada 23,000,000. Un dixième de la population est convertie. (2,044,790).

Sont-huitièmes des Pères Blancs canadiens sont en Afrique (environ 210). Un huitième reste au Canada pour la formation des missionnaires.

251 prêtres indigènes et 250

grands séminaristes.

La chrétienté a doublé en 9 ans: 1935; 1 million; 1944: 2 millions.

180,000 païens baptisés l'an dernier.

20 millions de communions, soit une moyenne de une par mois, malgré les grandes distances: cinquante et cent milles d'une église à l'autre.

En plus, depuis un mois, 12 Pères Blancs sont partis pour l'Afrique, parmi lesquels Son Excellence Monseigneur Julien, Vicaire Apostolique du Nyassa.

\* \* \*

**Des prêtres indigènes pour le Sud-Afrique**

Le grand Pape des missions Sa Sainteté Pie XI, voyait loin dans l'avenir missionnaire du monde lorsqu'il écrivait qu'il est de première importance de doter chacun des territoires missionnaires d'un clergé indigène. "Assurément le recrutement que vous devrez faire et l'instruction que vous devrez donner aux futurs prêtres nécessiteront de grands sacrifices et coûteront très cher, mais, ne vous découragez pas; confiez-vous au Sauveur des hommes, la seule Providence capable de pousser les coeurs à la générosité".

Cet appel fut entendu et les missionnaires se sont employés à la formation d'un clergé indigène. La guerre est venue... Grâce à une vaillante équipe, déjà en action, dans plusieurs territoires missionnaires, les institutions furent maintenues tandis que les missionnaires, obligés d'abandonner leur poste, étaient conduits vers le camp d'internement.

Sans le clergé indigène, de longues années de sacrifices de nos missionnaires seraient perdues et tout le travail serait à refaire.

La guerre est finie... Les départs ne s'effectuèrent pas normalement avant plusieurs mois. Ceux qui sont demeurés au poste sont épuisés par les privations; plusieurs ne pourront regagner leur mission. Les églises, hôpitaux, dispensaires, séminaires etc, sont détruits ou fortement endommagés. Et, pourtant, le nombre des catholiques augmente et les besoins sont plus grands. Un appel vient de nous arriver du Sud de l'Afrique où les missionnaires demandent de l'aide pour continuer leur oeuvre de formation du clergé indigène, seule capable de répondre à tous les nécessités spirituelles de leurs compatriotes, à l'heure présente. La formation d'un clergé indigène est devenue de première importance et de sa réalisation dépend, en grande partie, l'avenir des missions.

\* \* \*

**Jérémiades missionnaires**

Dans une lettre, qu'il adressait dernièrement au Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, le Révérend Père Antoine Bégin, p.b., de Tabora, fait le récit d'une récente tournée dans son vicariat. Visite des chrétiens, des lépreux; fatigues accumulées par la longue "promenade" en bicyclette; la faim et le manque de sommeil. Mais le point culminant du voyage, est de faire une longue visite du site où l'on projette l'établissement d'une nouvelle mission, celle de Kagua. Le temps presse de s'y rendre, car les protestants sont tout près et ne tarderont pas de s'y installer. "Nos yeux sont tournés vers les vrais amis des missions et nous tendons désespérément nos bras vers quelques bien-faiteurs qui nous fourniront les moyens de prendre possession de cette place forte". Comme on le sait, Monseigneur G. Trudel est le vicaire apostolique de Tabora".

**La presse catholique aux Etats-Unis**

Le mois de février aux Etats-Unis est le mois de la presse catholique. Sous le patronage de l'épiscopat une forte propagande est organisée pour faire pénétrer les journaux et les revues catholiques dans le plus de foyers possible. Cet effort donne de bons résultats. C'est ainsi que dans les trois dernières années la presse catholique a augmenté sa circulation de 14.4 pour cent, gagnant 1,539,655 nouveaux abonnés, ce qui constitue un chiffre total de 10,654,918, suivant des statistiques minutieusement établies par la N.C.W.C. Le nombre des quotidiens demeure cependant toujours faible. Il n'en existe aucun, comme on sait, de langue anglaise.

On en compte deux en polonais,

un en lithuanien, un tchécoslovaque, et trois ou quatre en français, publiés par des Franco-américains.



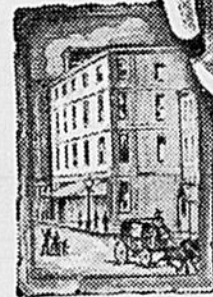
Conçu par des membres de l'expédition "Musk-Ox" et dessiné par la volontaire Irene E. Mullin, du C.W.A.C., l'insigne "Musk-Ox", ci-dessus photographié sera porté par les membres de l'expédition proprement dite et par ceux qui y prendront une part quelconque. De forme circulaire il est aux couleurs des trois services—bleu, blanc, argent et noir—et représente un navire, un avion et un igloo (tel qu'en habiteront les explorateurs durant l'exercice) avec en arrière-plan les montagnes enneigées des régions arctiques.



**Emule de sir Walter Raleigh**



Et l'on dira qu'il n'y a plus d'hommes galants sur la terre! Cette scène nous prouve le contraire, elle a été croquée à New-York, à l'issue du mariage de Wini Walsh, chanteuse, avec Dick Wesson, comédien, célébré en la cathédrale St-Patrick. Comme il pleuvait à torrents, le marié a enlevé son épouse dans ses bras pour la porter jusqu'à la voiture. A l'arrière-plan, on reconnaît l'étoile de cinéma, Martha Raye, au large sourire.



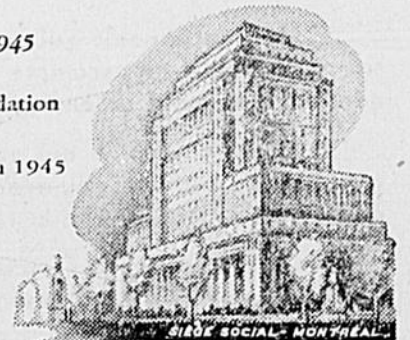
EN 1871, LA SUN LIFE OF CANADA émettait sa première police, d'un petit bureau, à Montréal. Il y avait six ans que la Compagnie avait reçu sa charte, et dans l'intervalle, par l'Acte de la Confédération

(1867), le Dominion était né. La Sun Life of Canada a marché de pair avec le Dominion qui s'est mérité une place enviable au conseil des nations par le développement constant de ses ressources et par la considération universelle qu'il s'est acquise.

L'essor de la Compagnie est la preuve de la considération que lui accorde le grand public. Pendant les trois quarts de siècle où les guerres ont marqué tous les pays, où les importantes inventions et les grandes découvertes de la science ont changé les destinées de l'homme, la Sun Life of Canada a connu succès après succès, son développement s'adaptant constamment à l'évolution des hommes et des entreprises industrielles. En 1895—après 25 ans d'opérations—l'assurance en vigueur se chiffrait par \$35 millions, et en 1920—après 50 ans—par \$488 millions. Aujourd'hui—après 75 ans au service du public—la Sun Life of Canada se place aux premiers rangs des compagnies d'assurance-vie comptant plus d'un million de détenteurs de polices et l'assurance en vigueur atteint \$3,390,372,327. La solidité financière de la Compagnie et la qualité des services qu'elle rend sont vraiment dignes des meilleures traditions d'une entreprise qui jouit depuis longtemps d'une excellente réputation.

**Extraits du Rapport Annuel de 1945**

- Versements effectués depuis sa fondation \$1,800,672,431
- Versements effectués en 1945 \$90,226,067
- Assurances en vigueur \$3,390,372,327
- Nouvelles assurances \$241,409,819



**SUN LIFE OF CANADA**

Le rapport annuel de 1945 sera envoyé à tous les détenteurs de polices; on pourra aussi en obtenir un exemplaire en s'adressant à:

P. MADORE, gérant de succursale  
Immeuble Banque Canadienne Nationale, Trois-Rivières

# Echos de la ville

## UN CONFERENCIER CONVAINQUANT

La Société REFLETS continue d'offrir à ses membres un régal littéraire comme on n'en avait pas vu depuis longtemps ici. Après la causerie de Guy Sylvestre dont nous avons parlé la semaine dernière dans nos colonnes, les trifluviens ont pu admirer l'art d'un autre jeune conférencier de grand talent, Roger Varin.

Roger Varin est un des principaux animateurs des mouvements éducatifs de jeunes. Il a déjà de belles réussites à son actif. Convainquant dans l'exposé de ses idées, passionnant même, il sait tenir son auditoire continuellement en haleine. Il a traité des aspirations de la jeunesse, et a illustré les divers milieux dans lesquels notre jeunesse se dévoue, se dépense ou perd ses énergies. Puis il en arriva à parler de la musique, de peinture, de la sculpture, du théâtre, du cinéma, avec un esprit qui démontre sa maturité et son bon jugement.

Le choix de Roger Varin est tout à l'honneur de la Société Reflets, qui continue ainsi à répandre parmi ses membres le goût de la culture et de la beauté.

## DECOUVERTE D'UN JEUNE ARTISTE

Les Trifluviens ont découvert un jeune artiste de grand talent, au Salon de photographes Prisma, qui sera clôté se soir et qui avait lieu sous les auspices du Jeune Commerce.

Jean-Paul Jacob, P.S.A., expose pour la première fois aux Trois-Rivières. Ses photos lui ont déjà valu des honneurs bien mérités à l'extérieur. Quelques-unes de celles qu'il vient d'exposer sont de véritables chefs d'oeuvre de technique.

Sa série d'études physiologiques de jeunes filles et ses scènes d'enfants sont particulièrement remarquables. L'encouragement que lui ont prodigué ses concitoyens incitera sans doute ce jeune artiste trifluvien à perfectionner encore davantage son art, déjà fort connu et admiré.

\* \* \*

Les membres du Conseil de Ville ont accepté que le Comité chargé du choix des noms de rues s'adjoigne quelques collaborateurs, dans leur travail. La semaine dernière, nous faisons dans notre journal cette suggestion, qui a été acceptée d'emblée.

Le Comité comprendra donc, outre les membres actuels, tous trois membres de la Société d'Histoire Régionale, un membre du Conseil de Ville, en la personne de l'échevin Médéric Dufresne, un représentant de la

Province de Québec,  
District de Trois-Rivières.  
No 18768

## Cour de Magistrat de District

Emmanuel Griffin et Eloi Griffin, tous deux épiciers et bouchers, des cité et district des Trois-Rivières et y faisant affaires ensemble sous la raison sociale de "GRIFFIN & FRERE",

Demandeurs,

Vs  
Hector Brouillette, autrefois des cité et district des Trois-Rivières et actuellement de lieux inconnus,

Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.  
Trois-Rivières, le 7 février 1946.

Le Greffier,  
Ad. Provencher.



Chambre de Commerce, du Jeune Commerce et de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le Comité a également retenu les services de l'abbé Albert Tessier, à titre de membre consultatif.

Nous tenons à féliciter les membres du Conseil de s'être rendus de si bonne grâce à cette décision, la seule vraiment qui puisse permettre au Comité en question de rendre pratique son travail de sélection des noms des rues.

\* \* \*

La Société d'Histoire régionale a magnifiquement célébré jeudi dernier le troisième centenaire de la mort du Père Denoué. Ce missionnaire jésuite est un des moins connus ici, et pourtant aucun missionnaire n'a été plus spécifiquement trifluvien. Peu doué pour l'étude des langues indiennes, il exerça son apostolat chez les Français, et

son rayon d'activité se limitait presque à Trois-Rivières et Sorel.

C'est en se rendant à Sorel, pour y visiter les Français résidents, que le Père Denoué périt au cours d'une tempête sur le lac Saint-Pierre. Son corps fut retrouvé le 2 février, et le 7, ses funérailles eurent lieu aux Trois-Rivières. Notre ville a donc l'honneur de posséder la dépouille de ce dévoué missionnaire.

Lors de la séance de commémoration de la mort du Père Denoué, jeudi dernier, la Société d'Histoire avait comme conférencier un des plus grands spécialistes de l'histoire des missions canadiennes, en la personne du R.P. Léon Pouliot, s.j. Le Père Pouliot a tracé un tableau bien vivant de la vie et du dévouement du grand missionnaire trifluvien qui, à l'avenir, sera mieux connu et mieux aimé de ses compatriotes.

## Chroniques paroissiales

Le 1er décembre 1872, Mgr Jean Langevin, premier évêque de Rimouski, publiait une circulaire demandant à son clergé de consigner dans un cahier spécial tous les événements importants de leur paroisse respectives, car, disait-il, "plus le temps s'écoule, plus le souvenir menacé de s'en effacer".

Admirable sollicitude! Si ce conseil du premier évêque de Rimouski avait été suivi dans toute la province, quelle mine précieuse constitueraient ses cahiers spéciaux où les curés auraient, comme on l'a fait à Rimouski, noté les événements, grands et petits, survenus dans leurs paroisses.

J'avais récemment l'occasion d'écrire sur un coin de terre du district de Québec où ont surgi, depuis trois-quarts de siècle, trois ou quatre clochers. On ne trouve rien, hélas! Seuls les registres paroissiaux me fournissent la liste monotone, sèche, des décès, des naissances et des mariages. C'est tout. Depuis près d'un siècle, n'a-t-on pas fait autres choses dans une paroisse que de naître, se marier et mourir?...

Il me plaît de constater qu'à Rimouski des prêtres dévoués ont suivi de ce côté les directives de leur premier évêque. Aussi est-ce un plaisir de lire aujourd'hui ce qu'ils ont laissé: notes, chroniques, récits, statistiques, histoire, etc. L'un de ces prêtres, l'abbé Charles Guay, était vers 1873 vicaire à la cathédrale de Rimouski. Il a laissé un volume de chroniques qui devrait être dans toutes les demeures du diocèse et qu'il est extrêmement intéressant de consulter. On y trouve, en effet, de tout; en vérité, toute l'histoire de Rimouski; l'arrivée du premier colon, Germain Lepaée, le séjour des Micmacs sur le territoire, les diverses concessions de la seigneurie de Rimouski, l'histoire des seigneurs, celle des chapelles de la paroisse de l'église et des presbytères; l'histoire de la Pointe-au-Père, de l'île Saint-Barnabé, de son ermite et de ses naufrages; l'origine des premières familles, les épisodes de la guerre de 1859, l'évacuation de la paroisse, la peste, les troubles qui provoquèrent une lettre sévère de l'archevêque de Québec, la nomination du premier évêque Mgr Langevin, le 12 janvier 1867, les fêtes de l'intronisation, etc., etc. Une histoire complète, en somme, de la région avec une description topographique bien faite du territoire.

Avant l'abbé Guay, Jean-Charles Taché, pendant son séjour à Rimouski, avait écrit de belles pages sur cette paroisse, ses légendes et les visites des Pères LaBrosse et Nouvel. D'autres, comme Mgr Cyprien Tanguay, l'auteur du fameux dictionnaire généalogique, et F.-M. Derome, écrivain qui a joui d'une belle réputation, ont écrit aussi sur Rimouski, ils avaient projeté de faire davantage, mais ils en furent empêchés par leurs multiples occupations.

Pour revenir à l'abbé Charles Guay, Rimouski lui doit un album peut-être unique en son genre et qui aurait dû être continué après lui. C'est un "Album-Photo-Biographique du clergé de Rimouski depuis l'érection du diocèse le 15 janvier 1867 jusqu'à nos jours" — c'est-à-dire jusqu'à 1877. Cet Album contient les portraits et la biographie de cent-trois ecclésiastiques: évêques, prélats, chanoines, prêtres, qui passeront tous par Rimouski. L'ouvrage débute par les photographies et les biographies du Pape Pie IX, de Mgr Charles-François Baillargeon, de Mgr E.-A. Taschereau et de Mgr Jean-François-Pierre-Laforce Langevin. Ouvrage unique et précieux qui fait honneur à Rimouski.

(Le Progrès du Golfe).

Dr. SAP.

## Le cas Chisholm

Dans le Canadian Forum (CCF), numéro de février, M. Eugène Forsey, discute la fameuse déclaration du sous-ministre du Bien-être social, le général Chisholm, rejetant l'idée du bien et du mal. Il montre la fausseté d'une telle attitude, à quelles conséquences désastreuses elle devrait logiquement conduire. Et sans aller jusqu'à demander personnellement le renvoi du sous-ministre, il défend ceux qui ont formulé cette demande. Il y a, conclut-il, des attitudes, dans notre pays au moins, qui sont incompatibles avec celles d'un sous-ministre.

Le cas de M. Chisholm est d'autant plus grave que celui-ci continue à dogmatiser de travers. Comme on l'a déjà fait remarquer, s'il parlait ainsi sur des sujets de politique on lui imposerait silence ou on le destituerait. Mais parce qu'il traite de philosophie et de morale, tout semble lui être permis. Étrange façon de comprendre la liberté de parole.

## CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES



## AVIS PUBLIC

# Re -- TAXE D'EAU

Avis est par le présent donné que le rôle de perception de la taxe d'eau de la Cité des Trois-Rivières, pour l'année commençant le 1er janvier 1946 et expirant le 31 décembre 1946 est maintenant complété et déposé au bureau du soussigné.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de la taxe d'eau sont requises d'en payer le montant au soussigné, en trois versements égaux, le ou avant le 28 février et le 15 de chacun des mois de mai et septembre 1946. Toute taxe non payée à ces dates portera intérêt au taux de 5% l'an.

Le contribuable qui acquittera sa taxe d'eau dans les délais ci-dessus aura droit à un escompte de 2% sur le montant de la taxe de chaque quartier ainsi payé en entier.

Le contribuable qui acquittera en un seul paiement, la taxe d'eau pour l'année entière, le ou avant le 28 février 1946, aura droit à un escompte de 5% sur le montant de la taxe prélevée et acquittée pour toute l'année.

Pour profiter des escomptes ci-dessus alloués, le contribuable ne doit être endetté d'aucun montant pour arrérages de taxes d'eau envers la Cité.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque visé par une banque à charte.

Le Trésorier de la Cité,  
JACQUES DENECHAUD

Hôtel de ville,  
Trois-Rivières, Qué.,  
le 14 février 1946.

